



monuments
|
objets

Le 8^e centenaire
de l'université de médecine
de Montpellier

monuments historiques et objets d'art d'Occitanie
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

Ministère de la Culture

La DRAC Occitanie

Placée sous l'autorité du préfet de région, la DRAC Occitanie est chargée de conduire la politique culturelle de l'État dans la région et les départements qui la composent. Elle exerce des missions de conseil et d'expertise auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales et développe la coopération dans tous les secteurs d'activité du ministère de la Culture : architecture, monuments historiques, archéologie, musées, ethnologie, culture scientifique et technique, archives, livre et lecture publique et langues de France, musique, danse, théâtre, arts de la rue, cirque, arts plastiques, cinéma, audiovisuel, etc.

La DRAC participe également à l'aménagement du territoire et aux politiques de cohésion sociale et de développement durable. Elle contribue, par conventionnement avec d'autres ministères, au développement des pratiques culturelles, de l'action éducative et pédagogique en direction de tous les publics, particulièrement ceux éloignés de la culture pour des raisons économiques, sociales ou géographiques (personnes handicapées, hospitalisées, détenues en milieu carcéral, personnes en situation d'exclusion sociale ou géographique).

La collection Duo

Édités par la direction régionale des affaires culturelles Occitanie (DRAC), les ouvrages de la collection « Duo » proposent au public de valoriser les actions de la DRAC Occitanie, dans les domaines du patrimoine et de la création. Cette collection aux titres multiples et variés concerne l'action de la DRAC dans les domaines de la protection et la restauration du patrimoine monumental et mobilier, le patrimoine archéologique, les sites labellisés « Patrimoine mondial », les monuments labellisés « Architecture contemporaine remarquable », les sites patrimoniaux remarquables, ainsi que les domaines relatifs aux arts vivants, arts plastiques, musique, théâtre, danse, etc.

Chaque ouvrage est le fruit d'un travail pluridisciplinaire réunissant architectes, ingénieurs, historiens de l'art, universitaires, archéologues, professionnels de la culture tous experts dans leur domaine et garants de la transmission du patrimoine et du spectacle vivant.

Orangerie du jardin des plantes, restaurée en 2018.
Claude-Mathieu Delagardette (1762-1805), 1802-1806.
Université de Montpellier. Classé MH le 03/09/1992.



Patrimoine protégé

Le 8^e centenaire de l'université de médecine de Montpellier

L'ouvrage de la collection Duo de la DRAC Occitanie a pour but faire connaître l'exceptionnel patrimoine des universités montpelliéraines. Il est en effet l'écho ou le reflet de la renommée, du dynamisme et de l'évolution d'une institution multiséculaire et prestigieuse.

Montpellier conserve un patrimoine particulièrement riche, parmi les tout premiers en Europe. Ces bâtiments, objets d'art et de savoir, collections d'étude pour l'enseignement et la recherche ne sont plus seulement l'apanage d'une institution, mais s'inscrivent désormais dans le patrimoine historique de la ville, dans sa mémoire collective. Il faut aujourd'hui imaginer des solutions pour leur conservation et leur valorisation, en fonction de leur nouveau statut patrimonial.

L'alliance entre l'Université de Montpellier, la Ville et la Drac que ce duo des 800 ans symbolise, ne peut qu'ouvrir de nouvelles perspectives qui s'ajouteront aux projets communs déjà engagés, comme le classement au titre des monuments historiques et l'obtention de labels internationaux reconnaissance de la valeur et de l'intérêt universels des monuments et collections liés à la médecine.

Michel Roussel
Directeur régional des affaires culturelles

Hélène Palouzié
Directrice de la collection Duo

104 pages
96 illustrations
160 x 220 cm
ISBN : 978-2-11-162269-2
Diffusion gratuite

Disponible sur demande à la DRAC

à Montpellier
5 rue de la Salle l'Évêque - CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00

à Toulouse
32 rue de la Dalbade - BP 811
31080 Toulouse cedex 6
05 67 73 20 20

Disponible en PDF www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/Ressources-documentaires

Le 17 août 2020 vient de voir célébrer le huitième centenaire de l'université de médecine de Montpellier. Il y a huit siècles en effet, pour la première fois, l'Église, seule autorité qui dominait le continent européen, reconnaissait la dignité de la médecine et sa place naturelle au sein du mouvement universitaire naissant.

Les statuts promulgués en 1220 consacraient la renommée des maîtres montpelliérains, octroyaient à la nouvelle institution un monopole d'enseignement avec reconnaissance universelle des diplômes. Ainsi étaient créées les conditions d'un essor médical qui s'est déployé jusqu'à nos jours sans aucune interruption.

Les médecins montpelliérains vont témoigner au long de ces siècles d'une curiosité, d'une audace et, en même temps, d'une largeur de vue qui va donner à l'école une tonalité si particulière, considérant l'Homme dans sa globalité au sein de la nature. D'où la constitution au fil des ans d'un patrimoine intellectuel et moral, certes, mais composé aussi de bâtiments, de lieux tel le jardin des plantes, de collections inestimables, dont le présent ouvrage se veut une présentation générale.

Il était juste que, pour marquer cet anniversaire prestigieux, la drac Occitanie décide de consacrer un numéro exceptionnel de la collection Duo à un panorama des richesses uniques du patrimoine médical montpelliérain.

Professeur Philippe Augé
Président de l'Université de Montpellier

Étudiants fêtant le VI^e centenaire près de la cathédrale de Maguelone, Max Leenhardt (1853-1941), 1891, Huile sur toile. Université de Montpellier. Classé MH le 19/08/2005.



Le bureau de l'association des étudiants de Montpellier aux fêtes du VI^e centenaire. Ernest Michel (1833-1902), 1892. Huile sur toile. Faculté de médecine, Université de Montpellier. Classé MH le 19/08/2005.



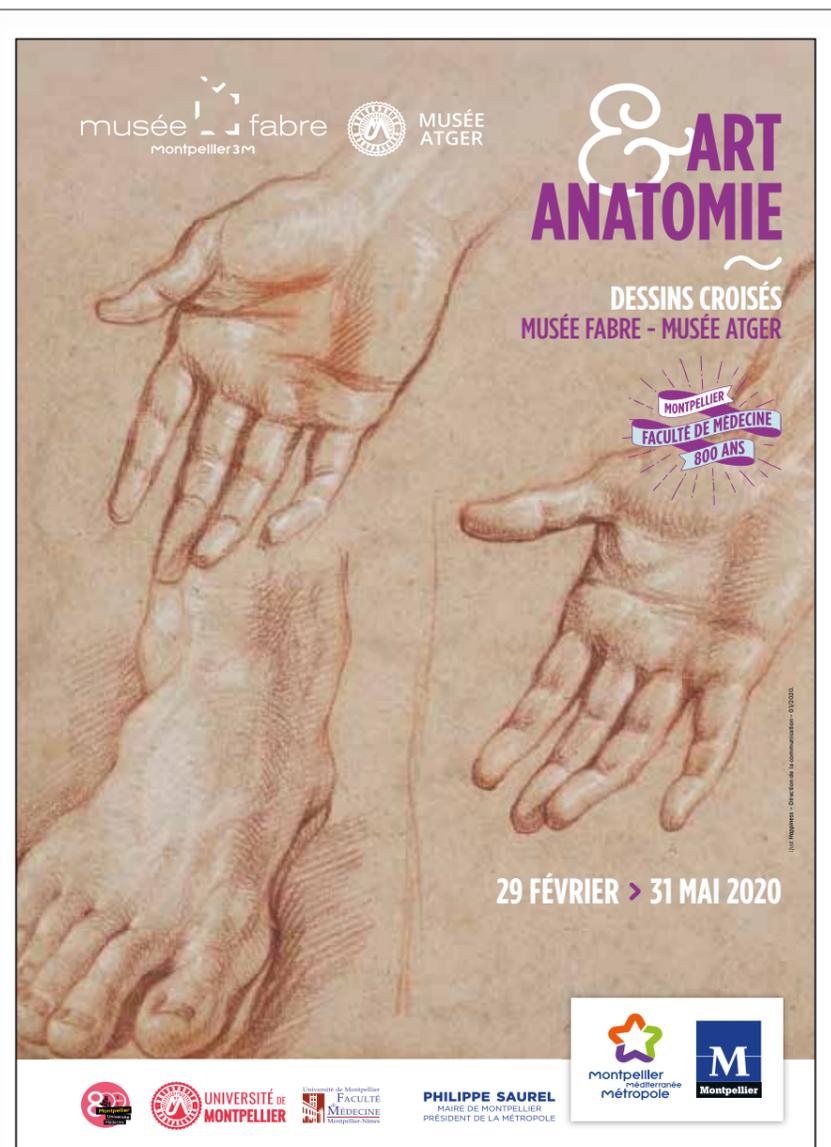
Le patrimoine de la faculté de médecine de l'Université de Montpellier est exceptionnel avec un bâtiment universitaire âgé de plus de 650 ans, initialement collège Saint Benoît-Saint Germain, l'école de médecine occupant l'ensemble des bâtiments après la Révolution française.

Au fil du temps, le jardin des plantes, la bibliothèque historique avec ses trésors, puis le conservatoire d'anatomie, puis les collections du musée Atger et enfin les collections anatomiques Orfila-Delmas-Rouvière et la collection Spitzner sont venus compléter ce patrimoine historique toujours dans une logique d'enseignement et de recherche constituant un ensemble unique au monde.

Ces riches collections dans un bâtiment dédié à l'enseignement de la médecine mobilisent l'attention de tous et en particulier les services du patrimoine immobilier de l'université, les services de la culture scientifique et du patrimoine historique de l'université, et bien sûr la Drac.

La mise en valeur de ces collections permet de les partager avec les nombreux visiteurs qui garderont un souvenir inoubliable de Montpellier au travers de leur visite. Un projet d'aménagement du bâtiment historique et un projet de labellisation devraient permettre d'améliorer encore cette valorisation patrimoniale.

Professeur Michel Mondain
Doyen de la faculté de médecine Montpellier-Nîmes



Le milieu montpelliérain, profondément humaniste, partage un même amour de la science et de l'art à travers le musée et ses expositions qui célèbrent les 800 ans de l'université de médecine.

L'exposition « Art et anatomie » en 2020, a mis en lumière un ensemble de traités dédiés à l'anatomie, des études académiques Fabre provenant du musée Atger et des dessins de portraits autour de l'expression du visage choisis dans le fonds du musée Fabre.

En 2021 «Pharmacopées», projet puisant lui aussi dans les riches collections universitaires tout en dévoilant l'exceptionnel ensemble de faïences montpelliéraines.

Preuve de la vitalité de ce partenariat, la mise en place pour l'occasion d'une application géolocalisée Fabre and The City, développée dans le cadre de la Cité intelligente, qui participe à la transmission de l'histoire de Montpellier et de son patrimoine.



Éditée par la drac Occitanie, la collection Duo compose, volume après volume, une très précieuse encyclopédie des richesses historiques, patrimoniales et artistiques de notre région. Celles de Montpellier et de sa métropole y sont particulièrement mises en valeur, offrant aux curieux, néophytes ou spécialistes, des perspectives neuves et des connaissances solides sur notre passé, sur ce qui nous relie à lui, sur ce dont nous héritons, et dont nous sommes, toutes et tous, responsables.

Les pages qui composent ce très beau nouveau volume, dédié au 800e anniversaire de la création de notre école de médecine, le 17 août 1220, et à l'extraordinaire patrimoine de notre université, offrent à leurs lecteurs montpelliérains de nombreux motifs de fierté, et illustrent les liens indissolubles qui unissent notre ville à l'enseignement et à la recherche en médecine.

Ville et université ont grandi ensemble, et l'une par l'autre ; elles se sont enrichies mutuellement, et se sont ainsi dotées de lieux prestigieux, familiers de tous, et de collections uniques au monde. C'est ce caractère exceptionnel qui nous incite aujourd'hui à bâtir, ensemble, une candidature Unesco.

Michaël Delafosse
Maire de la ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Jacques I^{er} le Conquérant, fils de Marie de Montpellier et de Pierre II le Catholique. Inscription : *Roi d'Aragon, Comte de Barcelone, Seigneur de Montpellier, de Valence et de Majorque. Son règne favorisa sa ville natale, la dota d'un consulat et protégea l'école de médecine nouvellement créée. Médaille pour la commémoration du VII^e centenaire de sa mort, éditée par la Mairie de Barcelone en 1976 (diamètre : 50 mm). Collection particulière.*

**Ouvrage sous la direction de
Hélène Palouzié**

Auteurs

Véronique Bourgade

Conservatrice du patrimoine
Cheffe du service patrimoine historique
Université de Montpellier

Elizabeth Denton

Conservatrice de bibliothèque
Cheffe du service des collections patrimoniales documentaires
Université de Montpellier

Matthieu Desachy

Conseiller pour le livre et la lecture
DRAC Occitanie

Caroline Ducourau

Conservatrice du patrimoine
Directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique
Université de Montpellier

Michel Hilaire

Conservateur général du patrimoine
Directeur du musée Fabre
Montpellier Méditerranée Métropole

Florence Hudowicz

Conservatrice en chef du patrimoine
Responsable du département des arts graphiques et décoratifs, musée Fabre
Montpellier Méditerranée Métropole

Thierry Lavabre-Bertrand

Vice-président en charge du patrimoine historique
Vice-doyen de la faculté de médecine
Directeur du jardin des plantes
Université de Montpellier

Hélène Lorblanchet

Directrice du service de coopération documentaire interuniversitaire de Montpellier

Joël Mathez †

Ancien directeur de l'herbier MPU
Maître de conférences à l'Université de Montpellier

Philippe Mercier

Chef de la mission régionale de suivi des biens culturels de l'UNESCO
et des relations internationales
DRAC Occitanie

Hélène Palouzié

Conservatrice régionale des Monuments historiques adjointe, site de Montpellier
DRAC Occitanie

Pascaline Todeschini

Conservatrice responsable des fonds patrimoniaux
de la bibliothèque universitaire de médecine de Montpellier
Université de Montpellier

Sommaire

La fondation de l'université de médecine de Montpellier

Thierry Lavabre-Bertrand

Mémoire du savoir et patrimoine

Hélène Palouzié et Philippe Mercier

La médecine et les arts

Matthieu Desachy

Panorama des monuments et collections

Le bâtiment historique de la faculté de médecine

Hélène Palouzié

La bibliothèque – Pascaline Todeschini et Elizabeth Denton

La collection Atger – Hélène Lorblanchet

Dessins croisés. Musée Fabre- Musée Atger – Florence Hudowicz

La galerie des portraits de professeurs – Hélène Palouzié et Caroline Ducourau

Les plaques funéraires de médecins du Moyen Âge à la Renaissance – Matthieu Desachy

Le conservatoire d'anatomie

Hélène Palouzié

Les cires anatomiques de Felice Fontana – Hélène Palouzié

L'Écorché vivant de Paul Richer – Hélène Palouzié

Les collections anatomiques de Paris – Caroline Ducourau

L'anatomie en papier mâché du docteur Auzoux – Hélène Palouzié

Le jardin des plantes

Thierry Lavabre-Bertrand

L'intendance – Hélène Palouzié

L'orangerie – Hélène Palouzié

La serre Martins et l'observatoire – Hélène Palouzié

L'institut de botanique – Hélène Palouzié

L'herbier – Véronique Bourgade

Les vélins de Node-Véran – Véronique Bourgade, Elizabeth Denton et Joël Mathez

Le monument à Rabelais – Hélène Palouzié

UN PRESTIGE INTERNATIONAL

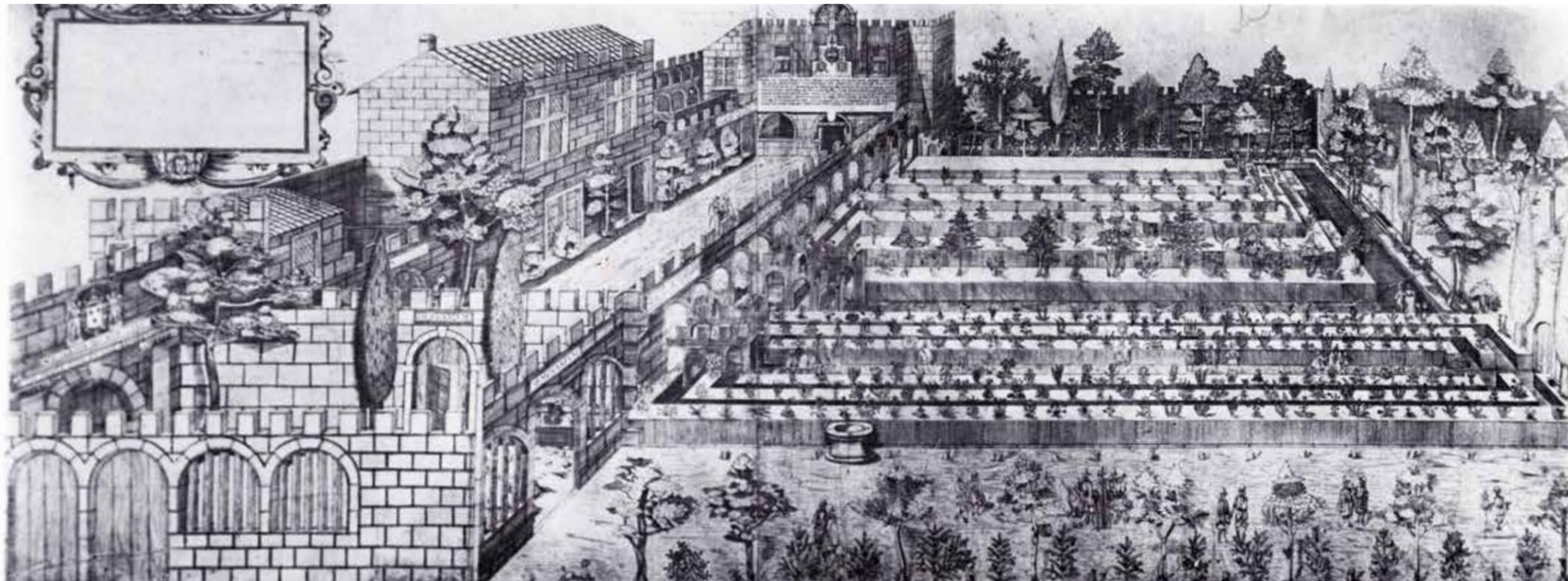
Les anciens bâtiments de la faculté de médecine forment avec le jardin des plantes et l'institut de botanique, un ensemble majeur pour l'histoire des sciences et de la médecine en Europe.

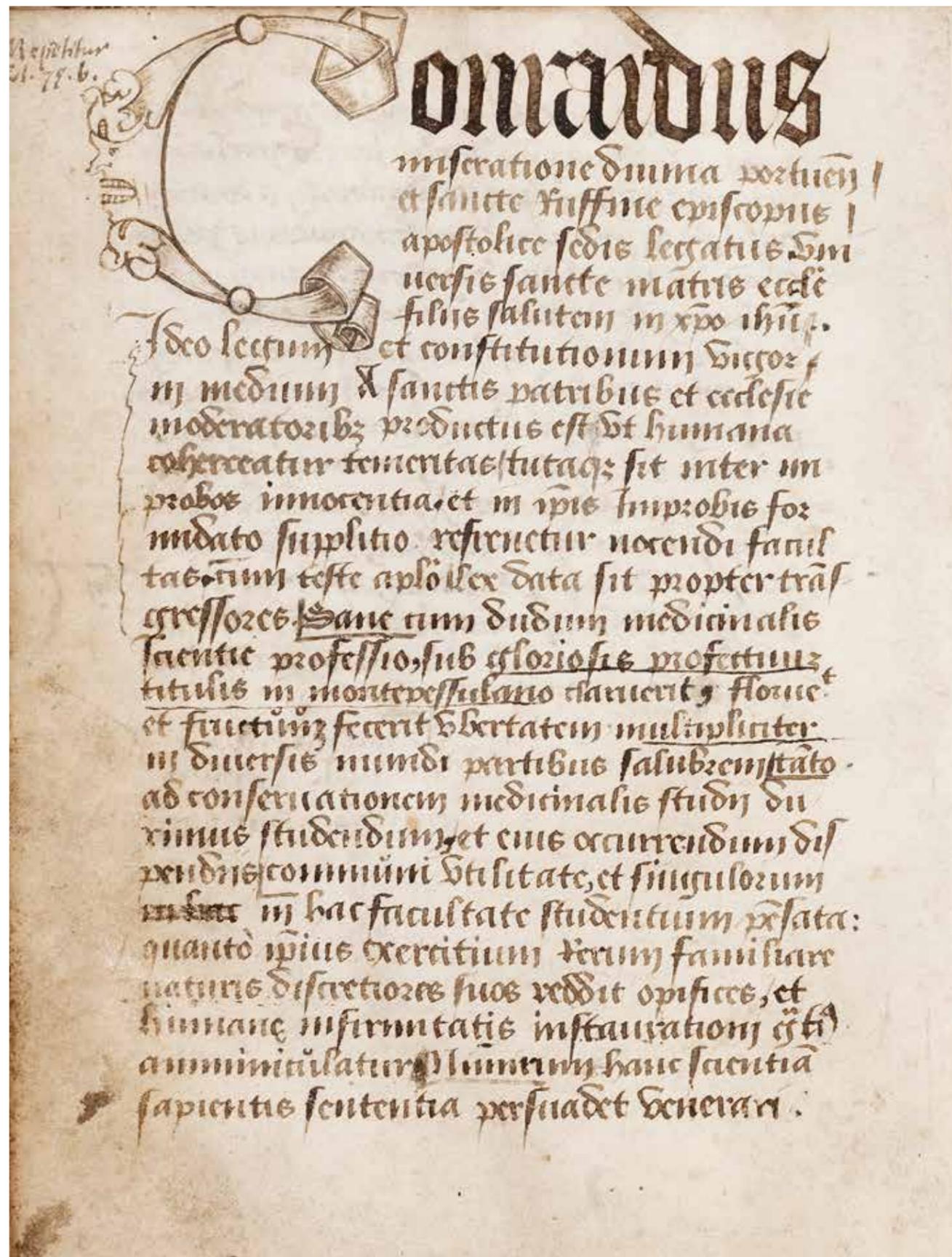
► Le quartier latin montpelliérain

Comme dans d'autres grandes villes européennes, l'Université de Montpellier a progressivement façonné l'organisation de la ville à partir de la Renaissance. Si on ne peut considérer qu'il existe une organisation planifiée et une volonté de structuration de l'espace urbain qui théâtralise la ville universitaire comme c'est le cas dans les exemples célèbres mais plus tardifs de Coimbra (Portugal), d'Alcalá de Henares (Espagne) ou de Maritime Greenwich (Grande-Bretagne),

il faut néanmoins prendre en considération l'ensemble exceptionnel que constitue l'ancien collège Saint-Benoît, devenu faculté de médecine, adossé à l'ancienne cathédrale Saint-Pierre.

Cet ensemble monumental commandité par le Pape Urbain V forme un des plus anciens groupes de bâtiments universitaires encore en exercice conservés en France et en Europe. De ce point de vue on peut considérer que Montpellier se démarque par l'ancienneté de ses bâtiments, même si certains ont été profondément transformés, comme le collège royal de médecine (actuelle Panacée), ou détruits (collège de Mende, collège de Girone).





► L'acte de naissance de l'université de médecine

La fondation de l'université de médecine le 17 août 1220 est le fruit des circonstances et d'un compromis entre intérêts divers, qui affleurent dans le texte même de ces statuts fondateurs. Elle revêt cependant une grande importance : c'est l'acte officiel de reconnaissance par l'Église de la dignité universitaire de la médecine, qui née de la terre et bonne en soi, a vocation à rejoindre la théologie née du ciel sous les auspices de la raison.

Elle est aussi l'acte de naissance d'une institution qui n'a pas cessé d'exercer depuis huit cents ans et qui au long des siècles a accumulé un patrimoine matériel en harmonie avec sa conception très large de son objet. Attrait pour la botanique qui va présider à la création du jardin des plantes en 1593, attrait pour l'anatomie humaine et comparée qui alimente le conservatoire d'anatomie, attrait pour la littérature médicale et profane qui va s'incarner dans la collection des manuscrits et incunables, attrait pour l'art qui aboutit à la création du musée Atger, tous procèdent de la reconnaissance de la dignité de la médecine au sein des universités naissantes qui advint à Montpellier ce 17 août 1220.

Statuts donnés à la faculté de médecine de Montpellier par le cardinal Conrad, légat du Saint-Siège – Montpellier, le 17 août 1220.

Conrad, par la miséricorde divine évêque de Porto et de Sainte Ruffine, légat du Siège apostolique, à tous les fils de notre Sainte Mère l'Église, salut dans le Christ Jésus.

La force des lois et des constitutions a été promue par les Saints Pères et les Modérateurs de l'Église comme moyen de contenir l'audace des hommes et afin de protéger l'innocence au milieu des gens malhonnêtes, et afin que chez ces derniers mêmes, la peur du supplice réfrène le pouvoir de nuire, puisque, au témoignage de l'Apôtre, la loi a été donnée à cause des transgresseurs.

Depuis un temps certain la profession de la science médicale a, du fait des titres glorieux de ceux qui la pratiquent à Montpellier, brillé, fleuri

et répandu des fruits abondants de santé dans les diverses parties du monde. Nous avons donc été conduit à nous occuper de la préservation de l'étude de la médecine et à subvenir à ses charges, pour l'utilité commune et celle de chacun de ceux qui étudient cette discipline, d'autant que celle-ci, familière des choses de la nature, rend ceux qui la pratiquent plus distingués et soutient à notre grande reconnaissance la restauration de l'humaine faiblesse.

Assurément la parole du sage recommande-t-elle de vénérer cette science, attestant que le Très-Haut ayant créé la médecine à partir de la terre, l'homme avisé ne la repoussera pas.

Traduction : Thierry Lavabre-Bertrand

DES MONUMENTS EXCEPTIONNELS

Vue de la cathédrale de Montpellier et du palais épiscopal devenu en 1795 la faculté de médecine. Classé MH le 23/02/2004.

Ce n'est point la situation de Montpellier, ce n'est point la beauté de ses places, qui la rendent célèbre ; elle doit toute sa splendeur et toute sa gloire à son école de médecine et à son université.

[...] Des malades viennent des extrémités de l'Europe dans cette moderne Épidaure, pour y chercher la santé.

Aubin-Louis Millin

► monastère d'Urban V

La valorisation du patrimoine universitaire dans un cadre européen ou international n'a pas pour unique objet le récit historique de sa constitution mais davantage la conservation, l'étude et la valorisation de ses patrimoines matériel (bâtimens, jardins, collections), immatériel (pratiques culturelles, costumes, cérémonies), et de son héritage intellectuel (découvertes, courants de pensée).

Antoine Chaptal (1756-1832)³, peu après la création des trois écoles de santé le 4 décembre 1794 – écoles de Paris, Montpellier et Strasbourg –, réunit le 22 avril 1795 à Montpellier les arts et les sciences dans un même édifice, et choisit pour cela l'ancien palais épiscopal – collège Saint-Benoît qu'il considérait comme le plus beau et le plus ancien monument d'instruction que possède la France.

Il réalisa ainsi en province, avant d'être ministre de l'Intérieur, le rêve d'Antoine Quatremère de Quincy (1755-1849), grand savant, ardent défenseur du patrimoine, qui était convaincu, que « les arts et les sciences se prêtent mutuellement secours »



Hôtel Saint-Côme Montpellier, Jean-Antoine Giral, 1757. Amphithéâtre d'anatomie – Collège royal de chirurgie jusqu'en 1792. Tribunal de commerce, puis en 1801 bourse de commerce – 1804, chambre de commerce, propriétaire en 1919- Rotonde classée MH le 13/09/1919 - Classé MH en totalité 29/03/1945. Lithographie (47,2 x 30,9 cm), dessinateur Camaret, Léon Donnadiou éditeur Montpellier, milieu 19^e siècle.



► l'hôtel Saint-Côme et le conservatoire d'anatomie

La présentation de l'évolution des amphithéâtres d'anatomie, par exemple, qui intéresse à la fois la pratique médicale, l'art du dessin descriptif et l'étude de l'architecture justifie la mise en oeuvre d'une approche transdisciplinaire internationale. La comparaison entre les différents bâtiments montpelliérains connus par la documentation, amphithéâtres de Rondelet (1556) puis de Ranchin (entre 1612 et 1641) et ceux encore conservés, amphithéâtre Saint-Côme(1757) et du théâtre d'anatomie de Jean-Antoine Chaptal(1804) ou les salles d'anatomie construites lors de l'extension

moderne de la faculté en 1853 permet de comprendre l'évolution des modèles architecturaux au regard de l'évolution des pratiques.

À titre d'exemple, l'influence exercée par le premier amphithéâtre d'anatomie de Padoue sur celui de la communauté des chirurgiens de Paris, réalisé en 1696 grâce au leg du chirurgien Jean Biennaise n'est pas sans incidence sur le projet de l'amphithéâtre Saint-Côme réalisé à Montpellier en 1757 dans le même esprit grâce au leg de François de Lapeyronie.

Vue du conservatoire d'anatomie de la faculté de médecine de Montpellier. Pierre-Charles Abric, 1853. Université de Montpellier. Classé MH en 2004.



Par sa situation centrale et la qualité de son architecture sobre, épurée, l'orangerie est le monument emblématique du jardin des plantes. Conçu en 1804 par Claude-Mathieu de la Gardette (1762-1805), héritier de l'imaginaire architectural de Boullée (1728-1799), Ledoux (1736-1806) ou Lequeu (1757-1826), cet édifice renouvelle le modèle de l'orangerie du 18^e siècle, symbole de goût et de pouvoir.



En raison de sa place dans l'histoire de la botanique, emblème de la vocation scientifique de Montpellier et de sa réussite architecturale, l'institut de botanique constitue un ensemble patrimonial de tout premier plan.



► L'orangerie et l'institut de Botanique

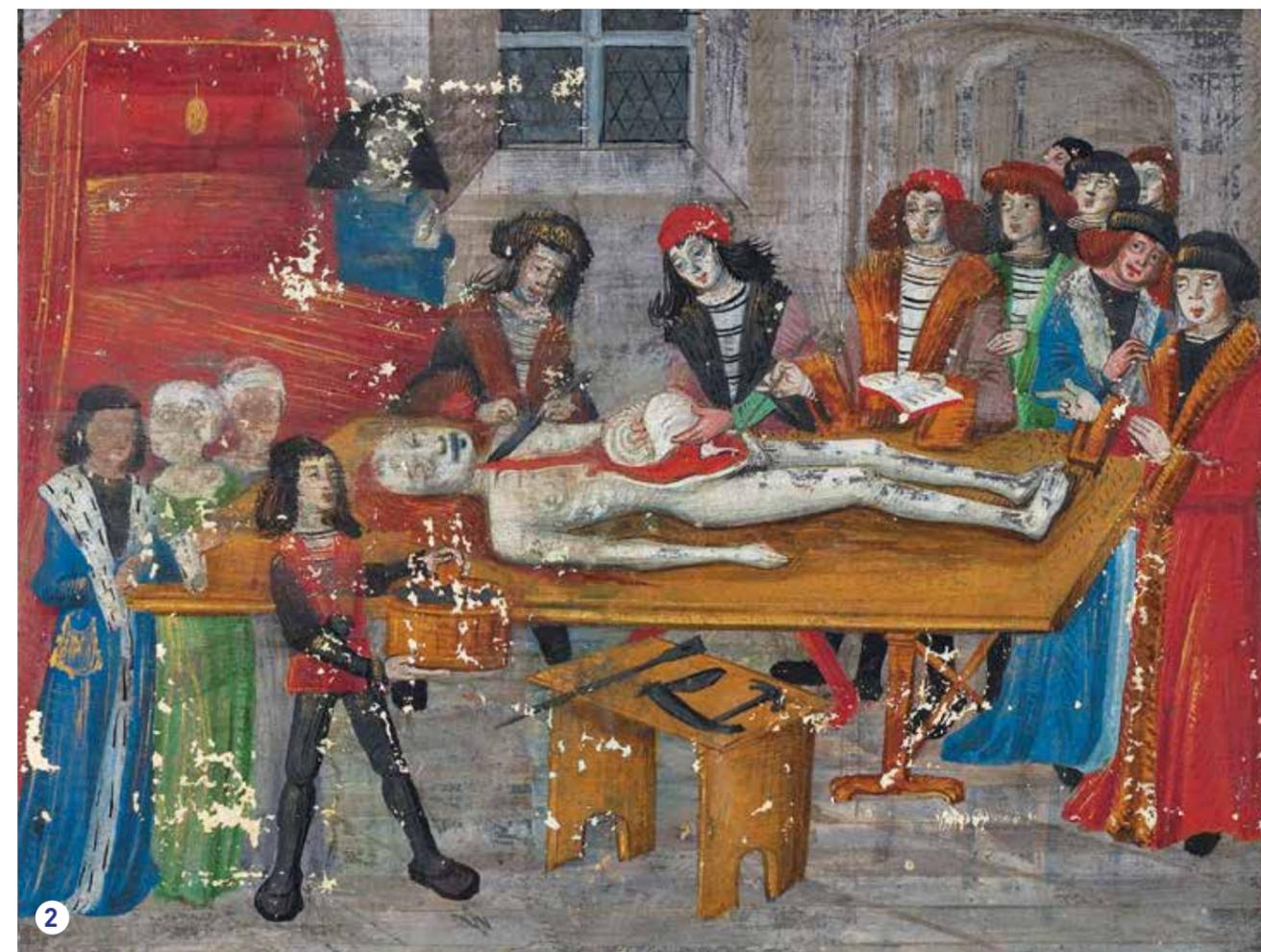
Au moment où émergent les premiers jardins botaniques en Europe (jardins botaniques de Pise 1544, de Padoue 1545, de Florence 1546, de Bologne 1568), le premier cours de botanique officielle en France en 1550 est réalisé à Montpellier par Guillaume Rondelet qui installe un premier jardin botanique intra-muros, l'*hortulus*, dans le collège royal de médecine.

De la même manière, il faut mesurer les apports techniques et scientifiques réalisés par Pierre Richer de Belleval lors de la création, hors les murs, en 1593 du jardin des plantes, notamment avec la création du dispositif en « montagne » favorisant la génération de microclimats variant les expositions des plantes en fonction de leurs besoins en lumière et en arrosage. Ainsi si le jardin de Padoue s'inscrit pleinement dans l'organisation du jardin symbolique de la Renaissance composé en quatre quartiers au sein d'une forme circulaire représentant l'Univers, l'« hortus mopseliensis » de Richer de Belleval est déjà un jardin scientifiquement raisonné qui tient compte des variations climatiques et de l'incidence du milieu sur les conditions de vie et de développement des espèces végétales.

DES COLLECTIONS EXTRAORDINAIRES

Les universités détiennent une part significative du patrimoine scientifique de l'humanité. Ce patrimoine comprend des collections, des observatoires astronomiques, des théâtres anatomiques, [...], des centres scientifiques, des jardins botaniques ainsi que des herbiers, des laboratoires et des archives. [...]. Le nombre, la diversité et la valeur des collections universitaires sont impressionnants. Leur spécificité réside en ce qu'ils représentent aujourd'hui la trace matérielle de la construction et de la transmission des connaissances depuis des siècles, de génération en génération.

Martha Lourenço



Les bâtiments et leurs collections conservées au jardin des plantes, à la faculté de médecine, manuscrits et livres de chirurgie, dessins et estampes, tableaux et sculptures, herbiers, préparations et planches anatomiques sont la mémoire tangible d'un enseignement

pluridisciplinaire qui s'articule autour de l'étude du vivant. Ce ne sont pas des objets de musée, ce sont des collections d'étude, à visées didactiques, pour l'enseignement et la recherche, et des collections mémorielles, liées au prestige de l'institution.

(1) Jean Antoine Houdon (Versailles, 1741-Paris, 1828), *Le grand écorché*, moulage en plâtre. Ancien fonds de la Ville, avant 1806. Montpellier, musée Fabre, Inv. : 806.32.

(2) Dissection. Miniature extraite de Gui de Chauliac (14^e siècle), *manuscrit enluminé français H 184*, 15^e siècle. BU historique de médecine, université de Montpellier.

(3) Cire de l'atelier de Felice Fontana (1730-1805). *Cerveau humain : section transversale du crâne, globe de l'œil et ses muscles*, 1796. Conservatoire d'anatomie de Montpellier. Université de Montpellier. Classé MH le 04/10/2004.

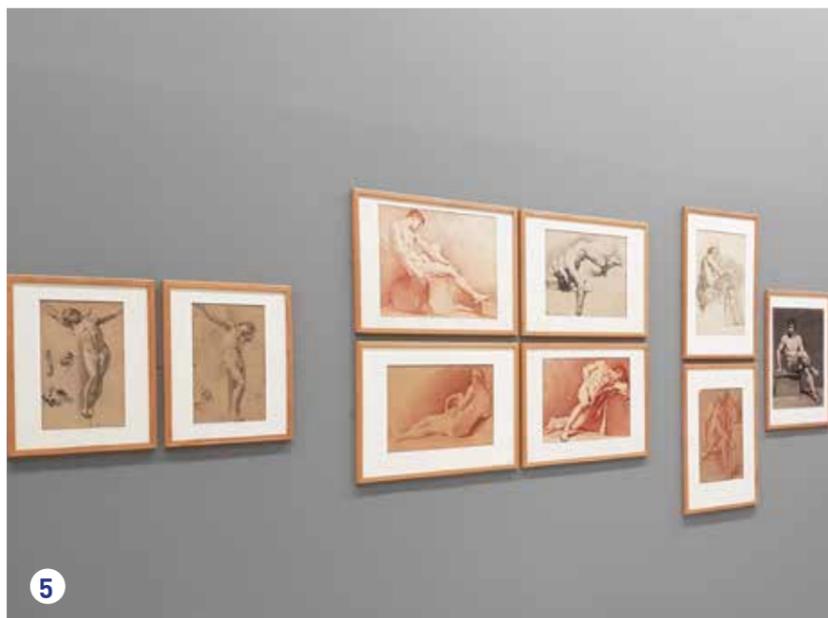
[4] Salle du Conseil, faculté de médecine, Université de Montpellier.

[5] Vue de l'exposition *Art et anatomie, dessins croisés* - Musée Fabre-Musée Atger.

[6] Portrait de François Gigot de Lapeyronie (1678-1747) d'après Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Classé MH le 20/12/1911. Chirurgien major de l'hôtel-Dieu Saint-Éloi de 1697 à 1715, il est cofondateur de l'Académie royale de chirurgie de Paris, premier chirurgien du Roi de 1737 à 1742 et créateur du collège royal de chirurgie de Montpellier.



4



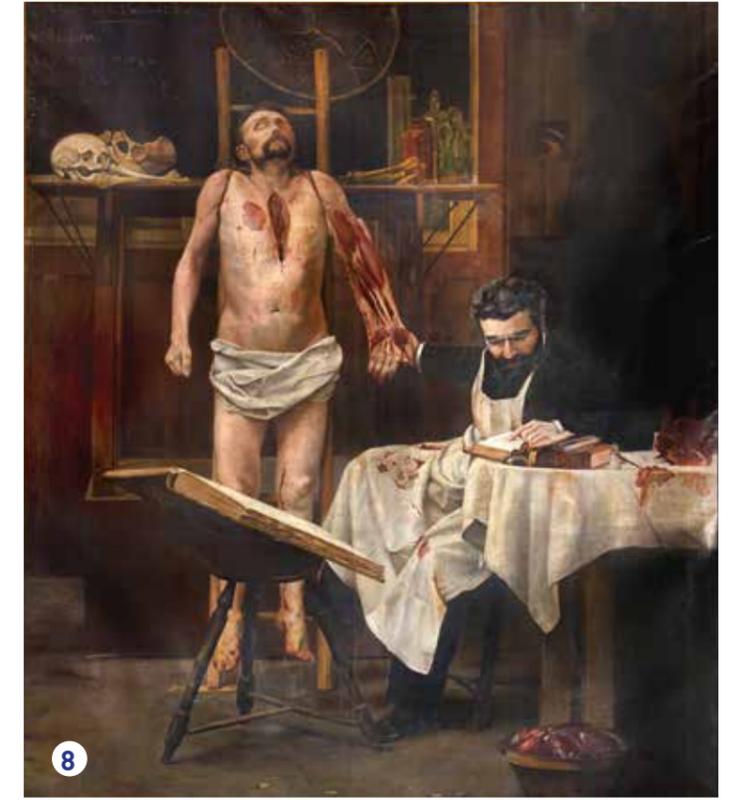
5



6



7



8



[7] *Leçon d'anatomie à l'usage des artistes*, Numa Boucoiran (1805-1875), peintre, 1873, huile sur toile, 158 x 130 cm. Faculté de médecine, Université de Montpellier. Inscrit MH le 21/04/2008.

[8] *Le Professeur Poirier vérifiant une dissection*. Georges Chicot (1865-1921). Huile sur toile (238 x 183 cm), 1886, n° inv. DOR-589. Salle Delmas-Orfila-Rouvière, faculté de médecine, Université de Montpellier. Classé MH le 04/02/1992.

[9] *Passiflora rothiana*. Portfolio 4, n° 349, 1832. Papier vélin, signé Node-véran del. Herbarier MPU, Université de Montpellier. Classé MH le 27/07/2012..

La collection Duo de la DRAC Occitanie

Année 2010

- 01 ■ Felice Fontana, l'aventure des cires anatomiques de Florence à Montpellier
- 02 ■ Urbain V, grand homme et figure de sainteté [réédition en 2015]
- 03 ■ Jean Balladur et la Grande-Motte, l'architecte d'une ville [épuisé]

Année 2011

- 04 ■ La restauration de la façade sud du château de Capestang - Hérault [épuisé]
- 05 ■ Du négafol à la barraca, le patrimoine maritime en Languedoc-Roussillon [épuisé]
- 06 ■ Images oubliées du Moyen Âge ; les plafonds peints du Languedoc-Roussillon [épuisé]

Année 2012

- 07 ■ Armand Pellier, architecte, de la pierre du Pont du Gard à la modernité [épuisé]
- 08 ■ Le campus de la faculté des Lettres et Sciences humaines de Montpellier [épuisé]
- 09 ■ Les monuments historiques et la pierre [épuisé]
- 10 ■ La chaise à porteurs du château de Marsillargues
- 11 ■ La cathédrale Saint-Michel de Carcassonne [épuisé]

Année 2013

- 12 ■ Entre Barcelone et Montpellier. Pavements et cheminées de faïences de Mèze 17^e et 18^e siècles
- 13 ■ La cathédrale de Montpellier Présentation historique, artistique et littéraire [épuisé]
- 14 ■ Phares du Languedoc-Roussillon Éclairer la mer / signaler la terre
- 15 ■ Regards sur l'objet Monument historique: œuvres d'art, décors et ensembles historiques [épuisé]

Année 2014

- 16 ■ Montpellier : chronique de la cathédrale inachevée
- 17 ■ Le monde en perspective : vues et récréations d'optique au siècle des Lumières
- 18 ■ Regards sur le patrimoine bâti protégé au titre des Monuments historiques en Languedoc-Roussillon
- 19 ■ L'Ostal des Carcassonne : la maison d'un drapier montpelliérain du 13^e siècle
- 20 ■ L'ancienne manufacture royale de draps de la Trivalle à Carcassonne [épuisé]
- 21 ■ Les tribunes de Cuxa et de Serrabona [épuisé]
- 22 ■ Du Savoir à la Lumière : les collections des universités montpelliéraines

Année 2015

- 23 ■ Jean Sabatier : sculpteur sur plâtre en Languedoc
- 24 ■ Le château d'Espeyran : maison des Illustres
- 25 ■ Perpignan, le label « Patrimoine du XX^e siècle »
- 26 ■ La villa Laurens d'Agde et le renouveau du salon de musique
- 27 ■ Du fragment à l'ensemble : les peintures murales de Casenoves
- 28 ■ Église Saint-Roch de Montpellier - présentation historique, artistique et littéraire
- 29 ■ Les Causses et les Cévennes-paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen [épuisé]

Année 2016

- 30 ■ Plafonds peints de Narbonne

Année 2017

- 31 ■ Prodiges de la nature, les créations du docteur Auzoux de l'université de Montpellier
- 32 ■ Paule Pascal, femme sculpteur des années 1960-1985, la rencontre de la matière et de l'espace
- 33 ■ Occitanie, terre de cathédrale
- 34 ■ La conquête de Majorque par Jacques d'Aragon - Iconographie d'un plafond peint du 13^e siècle

Année 2018

- 35 ■ Antoine Ranc, peintre montpelliérain. La peinture sous Louis XIV en Languedoc
- 36 ■ Le Vœu de Louis XIII de la cathédrale de Montauban
- 37 ■ L'Œuvre de la Miséricorde de Montpellier
- 38 ■ Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, ancienne cathédrale de Carcassonne
- 39 ■ Patrimoine et gens d'ici. Approche ethno-photographique du monument

Année 2019

- 40 ■ Le Jardin des plantes de Montpellier
- 41 ■ Du pont du Gard au Viaduc de Millau. Les ponts protégés en Occitanie
- 42 ■ Claude-Charles Mazet, l'innovation au service de l'architecture d'après-guerre
- 43 ■ Le dessalement des pierres en œuvre

Année 2020

- 44 ■ Les arts de l'Islam
- 45 ■ Le label Architecture Contemporaine Remarquable dans le Gard et l'Hérault
- 46 ■ La Voie domitienne

Année 2021

- 47 ■ L'hôtel Richer de Belleval à Montpellier. Histoire, restauration, création]
- 48 ■ Le 8^e centenaire de la faculté de médecine de Montpellier
- 49 ■ Les établissements juifs de Montpellier au Moyen Âge
- 50 ■ Les Garros architectes en Occitanie
- 51 ■ L'étang de Montady

Tous les titres de la collection sont disponibles gratuitement, dans la limite des stocks, à l'accueil des sites de la DRAC, à Montpellier et Toulouse, et en téléchargement sur le site Internet.

Thèmes de la collection

- PATRIMOINE RESTAURÉ
- PATRIMOINE PROTÉGÉ
- PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE
- MATÉRIAUX ET SAVOIR-FAIRE
- PATRIMOINE MONDIAL
- OCCITANIE. TERRE DE CATHÉDRALES
- PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Contacts presse DRAC

Véronique Cottenceau
Chargée de communication
veronique.cottenceau@culture.gouv.fr
04 67 02 35 21

Tony Simoné
Chargé de communication
tony.simone@culture.gouv.fr
05 67 73 20 36

DRAC Occitanie
5, rue de la Salle-l'Évêque — CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie